



Les yeux fertiles

L'auteur du best-seller «La Terre vue du ciel» conserve une capacité d'émerveillement intacte face au spectacle toujours renouvelé de la planète.

Photos: Philippe Clot

Un photographe au secours de la forêt malgache



Les contraintes horaires de la visite ont obligé ce perfectionniste à prendre des images parfois sans sortir du véhicule. «Une honte!»



Au bord de la route, un four à briques traditionnel. Une scène qui a un lien direct avec la déforestation.



Dans les rizières des plateaux du centre de l'île, au sud de la capitale Antananarivo. Immortaliser le rapport vital entre l'homme et la nature.



Dans le groupe des autorités locales réunies sur un des sites de reforestation, Yann Arthus-Bertrand fait le portrait d'un des notables.

Yann Arthus-Bertrand

Alors que les pays de la planète s'apprêtent à marchander à Copenhague leurs réductions respectives de gaz à effet de serre, des organisations et des sponsors collaborent notamment pour freiner la déforestation. Le photographe-vedette est allé visiter le projet que mène sa propre fondation avec le WWF et Air France.



Partager sa passion avec respect Le photographe a acquis au fil de ses décennies de reportage une facilité de contact avec les habitants des pays visités. Ses sésames sont respect, sourie et partage.

Texte: Philippe Clot
Photos: Yann Arthus-Bertrand et Philippe Clot

Agir pour la planète, pour son climat, pour sa biodiversité, et avec les habitants des zones à conserver! Mais aussi agir bien, avec les lumières de la science. C'est ce type de défi que relèvent ensemble, à Madagascar, la compagnie Air France, la fondation GoodPlanet du photographe Yann Arthus-Bertrand et le WWF international. La première a donné 5 millions d'euros (7,5 millions de francs). La deuxième a été chargée de superviser l'affectation de cette somme considérable tout en par-

ticipant directement au travail sur le terrain dans sa spécialité, celle du carbone. Quant à la grande ONG au panda, présente depuis des décennies sur sol malgache, elle peut, grâce à ce partenariat d'une ampleur financière sans précédent, renforcer massivement son action en faveur du maintien des dernières forêts, humides ou épineuses, de la grande île.

Vaste comme la France

Madagascar... Un nom qui tinte à lui seul comme un voyage. Une île vaste comme la France, proche de l'Afrique mais pas vraiment africaine. Son fabuleux mélange de populations, ses lémuriens, sa vanille, ses troubles politiques récents, sa pauvreté sévissant jus-

qu'à la malnutrition... Et sa forêt, ou plutôt ce qu'il en reste, puisque la moitié de son couvert est parti en fumée ces cinquante dernières années, notamment en raison de la culture sur brûlis.



La reforestation active nécessite une pépinière et donc des graines d'espèces indigènes.

«Regarde! Là-bas! C'étaient des forêts avant!» s'écrie l'homme de *La Terre vue du ciel*. Yann Arthus-Bertrand (YAB) est venu accompagner les journalistes invités par Air France. «Mais ce n'est pas moi qu'il faut interviewer, ce sont les gars du WWF et les miens de GoodPlanet. Ce sont eux, les spécialistes. Et parlez aussi avec les habitants! Car ce projet, si tout va bien, dans une année, ce sont eux qui en seront les gestionnaires. Et puis n'oubliez pas les gens d'Air France, car on peut dire ce qu'on veut, mais des entreprises privées qui se mouillent comme ça pour le climat, pour la planète, c'est génial! Rien n'est parfait, bien sûr, dans tout ce que l'on entreprend. Mais le pire, c'est de ne rien faire.



Le dessin de s rizières Le regard de Yann Arthus-Bertrand sur les rizières qui sculptent Madag ascar. Le riz est vital pour les 20 millions d'habitants.



Cultiver sans machine La beauté et les tonnes de grains des rizières ne doivent pas faire oublier qu'elles sont obtenues à la sueur du front des paysans.

Alors, oubliez un peu votre cynisme et votre scepticisme perpétuels, les journalistes! J'ai encore pu vérifier vos manies déprimantes avec l'accueil par la presse de mon film *HOME*. Faut être plus positif. Merde à la fin!»

Un ensemble où tout se tient

Mais le coup de gueule du plus fort en gueule des grands photographes du moment est superflu. La compétence et l'engagement des différents intervenants sur place, malgaches et français, font tilt auprès des visiteurs d'un projet qui n'a comme seul défaut l'excessive rigueur scientifique de son intitulé: Programme holistique de conservation des forêts. Ce «holis-

tique» peut rebuter, mais il n'en demeure pas moins pertinent en exprimant l'idée d'un tout, d'un ensemble où tout se tient: la nature, l'économie et les hommes. Il est loin le temps où l'écologie se bornait à sauver des éléphants ou des baleines en créant des réserves naturelles ou en édictant des moratoires sur la chasse.

Car la déforestation est un fléau ayant plusieurs causes, plusieurs effets, plusieurs solutions. Au chapitre des effets, il y a par exemple le plus simple à comprendre: la perte de nature, le saccage de la biodiversité. Ce sont en effet les forêts tropicales et équatoriales qui recèlent le plus grand nombre d'espèces terrestres végétales et animales. Et chaque espèce qui



Usine artisanale Le photographe ne pouvait pas ne pas être sensible au spectacle fumant des fours à briques, gros consommateurs de bois.



Portrait à négocier Le photographe convainc un notable de se laisser photographier. «C'est parce que vous êtes beau que je fais votre portrait!»

disparaît, même la plus discrète, ou même encore inconnue des scientifiques, c'est un déséquilibre de plus dans les interactions subtiles qui garantissent l'équilibre du vivant. Mais la déforestation,



Les paysans locaux devant les plantons d'arbres qu'ils se chargent de replanter sur les parcelles stratégiques.

c'est aussi le cycle de l'eau qui est perturbé. C'est encore celui du carbone, ce fameux carbone qui, principalement sous forme de CO₂, altère la composition de notre atmosphère et emprisonne toujours plus la chaleur du Soleil à la surface de la planète.

Ainsi, un arbre de coupé et ce sont des kilos de carbone qui partent ailleurs, essentiellement dans l'atmosphère. Exactement comme ce pétrole enfoui, lui, dans le sol et qui n'était pas destiné à brûler un jour par millions de barils quotidiens. Mais, à la différence de l'or noir et de son dérivé naturel, le gaz, un arbre peut repousser et stocker à nouveau ces molécules de carbone grâce à la photosynthèse. Encore faut-il freiner la défo-

Le reportage

Impliquer la population

Les habitants de la région de Fandriana s'étaient déplacés nombreux pour la cérémonie du premier anniversaire du Programme holistique de conservation des forêts.

restauration qui arrache chaque minute dans le monde l'équivalent de 36 terrains de football (!), mais aussi restaurer les zones scalpées. Les estimations sur la responsabilité de la déforestation dans l'augmentation du CO₂ dans l'atmosphère varient encore énormément (entre 10 et 20%), mais elle y joue bel et bien un rôle majeur. «Le pire, explique Samuel Vaudry, ingénieur forestier normand engagé par GoodPlanet, serait de laisser certains pays et certaines compagnies privées reforester avec des monocultures d'espèces exogènes. Il est impératif de restaurer le maximum de forêts avec des essences indigènes, avec l'aide des populations locales qui y trouveront leur



compte. C'est toute la difficulté de notre projet.»

Ce Normand incarne l'ingénierie forestière au service du climat. Avec l'aide de partenaires notam-

ment américains qui ont développé des technologies d'analyse par laser et par avion de la composition exacte des forêts, il a notamment comme mission de

calculer aussi finement que possible ce que les multiples types de couverts forestiers emprisonnent comme tonnes de carbone. Car, là aussi, les estimations varient énormément. Or, connaître ces stocks de manière irréfutable, ce sera l'assurance de mieux pouvoir jouer la partie de poker-carbone planétaire qui réglera la solidarité éco-

logique internationale encore balbutiante. Un mois avant l'ouverture du Sommet de l'ONU sur le climat à Copenhague, le projet GoodPlanet-WWF, qui porte sur une surface totale de 515 000 hectares (presque la superficie du canton de Berne), cristallise donc tous les enjeux, toutes les subtilités, toutes les controverses climatiques, écologiques, économiques et sociales qui seront discutées dans la capitale danoise.

Au bord de la route qui mène à la région de Fandriana (un des cinq sites du programme), la problématique de ce cycle du carbone s'exprime d'ailleurs régulièrement sous forme de signaux de fumée: ce sont tantôt des fours à briques, tantôt la fabrication artisanale de charbon de bois, caractéristiques tous deux

de Madagascar, qui consomment du combustible végétal. Le volubile patron de GoodPlanet dégaîne son reflex, sort du véhicule et photographie ces scènes, plus pour réaliser un carnet de route en images que pour engranger de nouveaux clichés mémorables. Car les condi-

pour garantir leur survie alimentaire et répète son credo: «Je fais partie des gens qui pensent qu'on n'a plus le temps d'être pessimiste.» Il ira d'ailleurs début décembre à Copenhague pour le dire et le redire encore.

Ph. Ct ■

«Je fais partie des gens qui pensent qu'on n'a plus le temps d'être pessimiste»

Yann Arthus-Bertrand

tions horaires de cette visite ne facilitent pas le travail d'un photographe aussi méticuleux que YAB.

Le nouvel académicien des Beaux-Arts repose son boîtier, contemple les rizières où s'acharment femmes, hommes et enfants



Photos: Yann Arthus-Bertrand/GoodPlanet, Frédéric Levinoir/Le Point

Yann Arthus-Bertrand, c'est aussi un solide instinct de camaraderie. Le rédacteur de «L'illustré» a pu le vérifier durant ce reportage.

new Optima quel que soit le réseau, vos 3 Numéros Favoris sont gratuits



1.-

Samsung S8000 Jet

Optima Max Surf/24 mois

sans plan tarifaire 649.-

CHF 240.- offerts



1.-

Samsung S3650

Optima Start/12 mois

sans plan tarifaire 249.-

orange™

TVA incluse. Valable pour tous nouveaux clients Optima Max Surf pour 24 mois, CHF 69.-/mois, resp. Optima Start pour 12 mois, CHF 25.-/mois. Hors carte SIM d'une valeur de CHF 40.-. Offre valable dans la limite des stocks disponibles. Crédit de CHF 10.-/mois pendant la durée contractuelle (montant max. de CHF 120.- ou CHF 240.-). Les plans tarifaires Optima sont mis à disposition pour un usage normal privé selon les informations relatives au produit et les conditions générales. Plus d'informations sur orange.ch/optima

Basse-Terre, Grande-Terre, La Désirade, Les Saintes et Marie-Galante

Des îles à découvrir

COMBINE DE 13 NUITS DANS LES ÎLES DE GUADELOUPE
Basse-Terre, Grande-Terre, Les Saintes et Marie-Galante

A partir de

2'670 CHF
par personne

départ Antilles®

A la découverte des îles de Guadeloupe.

Le prix comprend les vols Air France au départ de Bâle-Mulhouse via Paris (départ de Genève, Zurich, Berne ou Anney sur demande); 3 nuits à la Créole Beach Resort & Spa en chambre Standard avec petit déjeuner à Gosier (Grande-Terre); 3 nuits à l'Auberge des Petits Saints en chambre Standard avec petit déjeuner aux Saintes; 4 nuits au Caraïb' Bay Hôtel en Duplex avec petit-déjeuner à Deshaies (Basse-Terre); 3 nuits au Village de Ménard en Studio sans repas à Marie-Galante; 10 jours de location de voiture sur la Guadeloupe et Marie-Galante (cat. EBMR ou A); traversées en bateau Guadeloupe/Marie-Galante et les Saintes; assistance de notre représentant. Réservation auprès de votre agent de voyages ou sur www.lesilesdeguaadeloupe.ch



www.lesilesdeguaadeloupe.ch

LES ÎLES DE
GUADELOUPE
ARCHIPEL DE DÉCOUVERTES
COMITÉ DU TOURISME